

bre & les accidens dont nous sommes environnés, nous forme des hommes capables des plus grands efforts que comporte l'humanité ; comme de réunir les apparences & les effets d'une cruauté salutaire avec une sensibilité tendre & vraie.



Une lettre de Beziers du 11 Décembre 1775, porte que les braconniers du canton, au mois de Novembre précédent, furent très-surpris du grand nombre de lapins qu'ils trouvoient dans la campagne & sur les grands chemins. Ces animaux, à demi-morts de lassitude & de faim, se laissoient presque la plupart prendre avec la main. Mais ce qui causa le plus d'étonnement, fut de trouver sur leurs corps des écrevisses cramponnées qui les piquoient. L'explication de ce phénomène est consignée dans une autre lettre écrite de Roquebrun, par le Chapelain de Villecelle, (Mr. Abbal), & qui s'exprime en ces termes. --- " Un païsan dont le génie
 „ est inventif & qui fait mettre à profit les
 „ découvertes que le hasard lui présente,
 „ est un vrai trésor pour son village &
 „ quelquefois pour tout un païs. Un Seig-
 „ neur de nos environs, aussi jaloux de
 „ sa chasse qu'un vieux Sultan de son fer-
 „ rail, laissoit multiplier les lapins sur sa
 „ terre, sans permettre qu'on y chassât, ni
 „ jamais y chasser lui-même. Les païsans
 „ avoient beau s'en plaindre, ils n'étoient